

L'essentiel est fait

Ce matin, l'équipe de France a disputé son deuxième match de la coupe du monde face aux États-Unis et l'a emporté 33 à 9, avec beaucoup d'imperfections. Ceci peut s'expliquer avec deux tendances principales : les 11 jours sans match, mais aussi car les 4/5^{ème} de l'équipe avaient été renouvelés. Le début de match était plutôt positif, avec un jeu inspiré, notamment grâce à Camille Lopez, auteur de plusieurs coups de pied par-dessus la défense américaine, dont un qui conduira au premier essai conclu par Yoann Huget. Les tricolores continuaient à varier leur jeu et la connexion entre Camille Lopez et Alivèrèti Raka se fit parfaitement entre les deux équipiers Auvergnat. A à ce moment-là tout allait bien avec un score de 12 à 3 à l'avantage des coqs. Mais petit à petit, l'indiscipline et les fautes de main vont être légions, à l'image de Alivèrèti Raka extrêmement fébrile sur les contacts de la défense de la nation à la bannière étoilée, ou bien encore la passe faite à l'arbitre de touche de la part de Sofiane Guitoune en fin de premier acte. Le score à la mi-temps sera de 12 à 6. Et le début du second acte ne sera pas du tout rassurant puisque les Américains vont même recoller à trois unités grâce à une réussite de leur buteur. Pour être honnête avec vous, j'étais un peu étonné car les USA étaient plutôt efficaces sur les ballons portés avec leurs avants et ils auraient pu passer devant les tricolores, mais ces derniers ont décidé d'être pragmatique, contrairement aux bleus quelques minutes plus tôt, qui ont pour moi fait preuve d'un péché d'orgueil en ne prenant pas une pénalité pour repousser leur adversaire à deux marques. Mal leur en a pris, puisque ce choix ne fut pas payant. Une des images du second acte fut la percée de Sofiane Guitoune dans la défense, mais ce dernier a été obligé de faire une passe sautée, malheureusement en avant, puisqu'aucun soutien n'avait convergé vers lui pour offrir une solution à ce dernier. À l'entame du dernier quart d'heure, les bleus vont quelque peu accélérer, à l'image de Bernard Leroux, très percutant durant ce match. Habituellement, je n'aime pas spécialement ce joueur, mais là, fort est de constater une performance remarquable de sa part. Le troisième essai sera inscrit par Gaël Fickou, le trois-quarts le plus en vue depuis le début de ce mondial pour les bleus. Dès lors, il restait 13 minutes aux coqs pour accomplir leur mission bonus offensif. Et ceci fut le cas grâce à Baptiste Serein, qui a apporté tout son dynamisme en fin de match à la place de Maxime Machenaud, auteur d'une performance mi-figue mi-raisin. Le match sera conclu par un essai de Jefferson Poirot, à la conclusion d'un joli ballon porté. Cet essai d'un des premières lignes remplaçant ponctue la bonne rentrée de celle-ci, notamment en mêlée fermée, même si la domination ne fut pas toujours récompensée durant ce deuxième acte. La première ligne titulaire contre l'Argentine a confirmé son statut et s'est sans doute rassurée par rapport à la performance moyenne lors du match d'ouverture face à l'Argentine. Autre point positif, mine de rien, nos bleus n'ont pas prédestinés face aux aigles américains, contrairement aux Anglais lors du premier match. Alors bien sûr, ceci est anecdotique, mais quand même, cela fait toujours plaisir. Et vous ne m'enlèverez pas aussi l'idée que les tricolores ont produit plus de jeu que le 15 de la rose, selon moi et aussi Dimitri Yachvili, qui avait critiqué ces derniers face à leur manque d'ambition contre cette même équipe. Désormais, après avoir quelque peu dézingué gentiment le 15 Anglais, une fois n'est pas coutume, il faudra soutenir nos meilleurs ennemis face à l'Argentine. Peu importe nos querelles habituelles, si une victoire anglaise peut permettre aux tricolores de se qualifier avant leurs deux derniers matchs de poule, nous serions tous preneurs, avant de se déchirer avec les Anglais pour décider de la première place de la poule et de choisir, entre guillemets, son adversaire pour les quarts de finale, entre le Pays de Galles et l'Australie. D'ailleurs, dans cette deuxième semaine de compétition, l'affrontement entre les deux adversaires, qui croiseront avec la poule des bleus en quart de finale, a été d'un très haut niveau. Pour moi, ce match à été, à quelque chose près, du même niveau que le match entre l'Afrique du

Sud et la Nouvelle-Zélande la semaine précédente. Les Gallois ont tout d'abord largement mené au score 26 à 8, avant que les wallabies ne reviennent à une unité du 15 du poireau, 26 à 25. Mais les dragons rouges vont ensuite ajouter une pénalité pour emporter ce choc 29 à 25. Ce jour-là, j'aurais bien inventé la pénalité à quatre points, car lors de ce match j'avais pronostiqué un 30 à 25, et j'aurais donc fait extrêmement mal à mes adversaires d'un concours de pronostics qui se déroule tout au long de la compétition, en trouvant le score exact de ce choc. Dans les autres événements de la semaine, il y a la victoire de l'Uruguay face aux Fidji 30 à 22, alors que les hommes du Pacifique avaient fait un bon match face à l'Australie. Pour leur seconde sortie dans la compétition, les Fidjiens se sont fait bousculer par l'enthousiasme Uruguayen, qu'ils ont d'ailleurs payé lors du second match face à la puissance des hommes du Caucase, nos amis géorgiens. L'autre surprise, ou demi-surprise, est la victoire du pays hôte face à l'Irlande 19 à 12. Cet exploit pourrait complètement changer le tableau des quarts de finale, puisque si les nippons confirment leur première place, on pourrait très bien avoir un explosif quart de finale entre l'Irlande et la Nouvelle-Zélande, et ceci en rappelant que le dernier affrontement avait tourné à l'avantage des petits hommes verts, donc les tout noirs ne seraient sans doute pas totalement sereins si ce choc venait à se présenter aussi tôt dans la compétition.

Attention au choc, car même en ayant beaucoup de respect pour la seconde division française, nous changeons de sphère en évoquant la défaite du Biarritz Olympique sur la pelouse du leader de la division, Angoulême. Les Basques avaient bien attaqué la rencontre en marquant le premier essai de la partie. Mais le jeu au pied fut défaillant du côté Basque à l'image des deux touches non trouvées par Willem Du Plessis. Ce genre de faute est, selon moi, beaucoup plus grave qu'un en-avant ou qu'une mauvaise synchronisation en touche, puisque cette erreur n'incombe qu'à une seule et unique personne. Personnellement, si j'étais entraîneur, ce genre de faute me ferait dégoupiller et le joueur coupable de cette erreur serait de manière immédiate renvoyé sur le banc. À noter dans ce match l'efficacité des charentais dans le jeu au pied de déplacement contrairement aux basques. Pour moi, c'est la principale différence entre les deux équipes actuellement, puisque le paquet d'avants biarrot a été plutôt dominateur en mêlée fermée et efficace sur les ballons portés, qui auraient d'ailleurs pu apporter un second essai si un joueur n'avait pas rampé pour aller marquer. Et les Basques auraient peut-être empoché un point de bonus défensif un peu généreux, mais précieux au décompte final. À noter dans ce match la sortie sur civière du demi de mêlée James Hart, qui a sans doute été victime d'un mauvais geste d'un joueur charentais, comme on a cru l'entrapercevoir lors d'un ralenti plus que furtif. Vivement la vidéo l'an prochain. Même s'il n'y a rien d'infamant à perdre chez le leader de la division, les deux prochaines semaines seront capitales avec la réception du Stade Montois, certes victorieux de son dernier match face à Grenoble, mais je me demande encore comment les landais ont fait pour l'emporter et également comment Gaétan Germain, lui buteur si redoutable, a laissé sa place à un tout jeune buteur pour redonner l'avantage à ses couleurs à deux minutes de la fin. Puis la semaine suivante, le Biarritz Olympique se déplacera dans la Drôme sur la pelouse de Valence Romans, qui n'a toujours pas connu la moindre victoire cette saison. Mais je rappelle que l'an dernier, les rouges et blancs avaient été l'une des rares équipes à perdre sur la pelouse de Massy, donc attention victoire quasiment obligatoire si les ambitions affichées en début de saison veulent être assumées dans quelques mois. L'ancien pensionnaire du top 14, Perpignan, a explosé en vol face à Rouen, à l'image de l'usine dans cette même ville la veille de cette rencontre. Et pourtant, les catalans menaient 10 à 6 à la demi-heure de jeu, puis plus rien. La fougue rouennaise a fait la différence de manière on ne peut plus logique dans un déluge de pluie.

Dans le Top 14, Brive a battu largement Toulon 39 à 17. Les corréziens s'offrent un deuxième cador du championnat sur leur pelouse du Stadium. Castres a eu les pires difficultés pour se défaire d'Agen 30 à 27 et les hommes du Lot-et-Garonne auraient pu empocher le nul sans un échec de leur buteur. Le champion de France 2018 peut souffler un peu avant d'enchaîner une deuxième réception la semaine prochaine. Toulouse a une nouvelle fois souffert face à Pau. Les rouges et noirs ne se sont imposés que 23 à 22, après avoir pourtant mené de 14 unités durant le premier acte. Un peu bizarre, car l'an passé, même quand de nombreux joueurs étaient absents, la machine tournait à plein régime malgré tout. Bayonne s'est offert une victoire aussi capitale que fondatrice, puisque les hommes des bords de Nive ont été tout d'abord mené 0 à 12 sur leur pelouse, avant de réagir grâce à un essai de leur seconde ligne. Mais quelques secondes plus tard, ils se verront réduits à 14 pour la suite du match, suite à un mauvais geste, même si plus ou moins involontaire, de la part de leur pilier droit. Les bleus et blancs vont ensuite s'arracher pour empocher une victoire 23 à 22, tout en profitant d'une équipe de la Rochelle qui ne méritait pas mieux que le point de bonus défensif, après une deuxième mi-temps aussi indigeste de leur part. Rendez-vous compte, l'Aviron a déjà égalé le nombre d'unités obtenues par Perpignan l'an dernier en 26 journées : 13, alors qu'ils n'ont disputé que cinq journées. Les hommes de Yannick Bru pourront aller sans aucune pression à Agen, puisqu'ils ont une certaine marge sur cette équipe. En cas de victoire en Lot-et-Garonne, ils auront fait selon moi pas loin de la moitié, voire même des trois quarts du chemin pour le maintien. Lyon est décidément inarrêtable. Les rhodaniens ont une nouvelle fois pris d'assaut la Paris Défense Arena où Racing 92 concède déjà sa deuxième défaite de la saison. Le propriétaire Franco Suisse du club de la banlieue parisienne ne doit pas se sentir très bien actuellement, car avant-dernier au classement. Montpellier et Bordeaux se sont séparés dos à dos, sur le score de 17 partout. Les Girondins restent encore invaincus cette saison, mais ils vont devoir se passer de Mathieu Jalibert, qui s'est fracturé le bras sur un contact tout à fait banal en fin de première mi-temps. Ce joueur n'a vraiment pas de chance. Alors qu'il marche sur l'eau, il sera à nouveau indisponible, après pratiquement un an et demi sans jouer. Cet enchaînement de blessures me fait penser à François Trinh-Duc, lui aussi très souvent blessé et évoluant au même poste. Clermont a enfoncé le Stade Français à la dernière place du classement. Les hommes au maillot rose me font de plus en plus peur, car je trouve qu'il n'y a pas de ressort dans cette équipe. Et malgré l'arrivée de nombreux joueurs après la coupe du monde, je crains pour l'équipe qu'elle ne joue le maintien toute la saison, comme je le dis depuis le début de l'année, car l'ambiance a l'air plus que nauséabonde dans l'entourage du club. Donc attention, d'autant plus que le prochain déplacement à Castres sera tout sauf un cadeau. Sale temps pour la région parisienne au niveau rugby, qui sans doute pour la première fois de son histoire voit ses deux clubs historiques occuper les deux dernières places du classement de l'élite française. De son côté, Clermont se rassure quelque peu, mais devra confirmer son redressement lors du prochain week-end à domicile face à Montpellier.

Youri Gaborit